

*Le Roi
d'Espagne
marche aux
Portugais.*

dans la nécessité de s'en retourner en France, comme bien des gens se l'imaginoient.

V. Bien loin de prendre cette route, Sa Majesté Catholique s'étant avancée les derniers jours de Juillet vers Espinosa, son armée en décampale le premier d'Août, pour aller combattre Milord Galloway : le 3. du même mois qui est la date de nos dernières lettres de ce Pais-là, les deux armées étoient en vûe près de Guadalaxara, la rivière de Hannarez entre deux ; le tems de mettre cet ouvrage sous la presse, ne nous permet pas d'attendre à quoi pourra aboutir un pareil voisinage ; cependant il a déjà été désavantageux aux Portugais, puisque Mr. de Legal à la tête d'un détachement des troupes Auxiliaires de France, s'étant avancé la nuit du 2. au 3. Août vers Alcalá, où étoient les grands Magasins de l'Armée des Alliez, y entra la nuit sans résistance, enleva les munitions de bouche & de guerre, fit prisonniers quelques troupes qui les gardoient ; & comme il s'en étoit sauvé quelques uns, avec 500. mulets chargez de farine, Mr. de Legal détacha quelque Cavalerie ou Dragons qui prirent ce Convoy.

*Madrid
rentre sous
la domination
du Roi
Philippe.*

Le même jour troisième Août, le Roi écrivit au Corps de Ville de Madrid, pour leur marquer sa satisfaction de la conduite qu'ils avoient tenue pendant son absence, il y envoya Don Alonze de Narvaës, pour faire la fonction de Corregidor de la Ville, en la Place de celui qui a été cassé, pour avoir prêté serment de fidélité à l'Archiduc. Il fut escorté par 400. Chevaux commandez par Don A. thonio del Valle ; le Corps de Ville & le peuple les reçût avec des acclamation